

fortes au premier rang de nos écrivains canadiens. Il y restera, car ses livres sont de ceux auxquels Buffon promet la vie et la durée : ils sont bien écrits. Et le style ne sert, ici, qu'à rehausser la richesse du fond, la noblesse de la pensée et du sentiment. Pourquoi M. Routhier écrirait-il ou parlerait-il, si ce n'est pour faire rayonner le beau dans les âmes, rendre témoignage à la vérité, glorifier notre patrie, servir la cause de Dieu et de l'Église ?

Cet écrivain est toujours nôtre, puisqu'il est resté Térésien. Ce titre n'ajoute pas à sa gloire de poète et d'orateur, mais il nous rend ses œuvres chères comme un bien de famille ; il les désigne à l'attention spéciale de nos jeunes Térésiens qui y trouveront, quelques-uns, peut-être, le germe d'une vocation littéraire ; tous, à coup sûr, des impressions saines, fécondes pour l'esprit et pour le cœur.

A. NANTEL, Ptre

SCENES DE LA VIE SAUVAGE

UN DUEL ÉTRANGE

Ils s'en allaient au hasard à travers la Prairie sans bornes. L'un était un guerrier cris ; l'autre était un Pied-Noir.

Tous deux étaient vêtus de peaux de bêtes, et armés jusqu'aux dents, d'arcs et de flèches, de coutelas et de fusils.

Sans s'apercevoir, ils s'avançaient l'un vers l'autre, avec les précautions infinies qui deviennent un art chez les éclaireurs et les espions de ces tribus.

Le Cris était à la recherche du camp des Pieds-Noirs, et le Pied-Noir aurait voulu surprendre le camp des Cris.

Tantôt ils suivaient les sinuosités d'un ruisseau encaissé dans la plaine ; tantôt ils rampaient jusqu'au